

# Rapport individuel de stage en entreprise.

Du 12 Mars au 6 Avril 2014.

## **HOLZFlo**

*Individuelle Wohnlösungen*

Sonnenstr. 31  
90763 Fürth

Tel 0911 – 9 73 23 43  
Fax 0911 – 9 73 23 44  
mobil 0172 8 91 87 40  
Schreinerei@holzflo.de

## **BELLÉGO Adèle**

*Le Bourg,  
46100 Lissac et Mouret*

Téléphone : 05.65.14.11.77.  
adele.bellego@sfr.fr

# Sommaire

## **1) Introduction.**

- a. Ma formation actuelle
- b. Pourquoi ce projet

## **2) Présentation du stage.**

- a. L'entreprise
- b. Travail effectué à l'atelier
- c. La vie sur place

## **3) Conclusion.**

## 1) Introduction.

### a. Ma formation.

Après avoir obtenu un baccalauréat scientifique en 2013, j'ai été admise au Lycée Professionnel de l'Ameublement d'Art où je suis une année de CAP en un an en ébénisterie. J'espère entrer en classe de DMA ( Diplôme des Métiers d'Art ) en ébénisterie à la suite de cette année. Durant cette période, je dois effectuer huit semaines de stage réparties en deux phases : la première de deux semaines et la seconde de six. J'ai effectué mon premier stage chez un ébéniste non loin de chez mes parents.

### b. Pourquoi ce projet.

Pour le deuxième stage, j'ai tout de suite pensé à partir à l'étranger. Comme la formation proposée par le lycée est une formation accélérée, nous n'avons aucun cours de matières dites « générales ». Je trouvais alors dommage de ne plus avoir de cours de langues. J'ai donc vu ce stage comme une opportunité pour entendre et parler une langue étrangère. Mon choix s'est alors rapidement porté pour l'Allemagne pour plusieurs raisons : \_ J'apprends l'allemand depuis la sixième et je n'ai jamais eu l'occasion de rester plus de cinq jours en Allemagne. ( Je suis allée deux fois du côté de Cologne. La première en classe de quatrième avec le collège et la seconde , seule ( en classe de terminale ), pour retrouver un correspondant avec qui j'avais gardé de bons contacts. )

\_ J'ai gardé un excellent souvenir de ces deux voyages. J'y ai rencontré des gens très accueillants et généreux. De plus je trouve très valorisant de parvenir à se faire comprendre. J'apprécie également d'en apprendre plus sur la culture et la façon de voir les choses de nos voisins germanophones.

\_ Je correspond depuis deux ans avec une allemande que j'ai rencontré lorsqu'elle était assistante en langue dans mon lycée. Elle habite tout près de Nüremberg et, lorsque je lui fais part de mon projet, m'informe qu'elle connaît une entreprise qui peut-être pourrait m'accueillir.

\_ Cette entreprise est plus grande que celles que j'ai eu l'occasion de fréquenter ( elle ne comporte pas un mais quatre ébénistes avec au minimum un stagiaire en plus ). Je pourrai donc y observer un travail d'équipe.

Cependant je n'ai été acceptée que pour un mois au lieu de six semaines, le chef d'entreprise trouvant cela trop long. ( J'ai donc trouvé un autre maître de stage en France pour les deux premières semaines de cette période )

## 2) Présentation du stage.

### a. L'entreprise.

Elle a été créée par Bernd FLOTZINGER ( « Maître » ébéniste et technicien du bois D.E. ) en 1998. Ce dernier emploie deux autres « Maître » ébénistes ( Rolf et Nils ) à temps plein ainsi que Fabian en tant qu'apprenti. Durant mon séjour, j'ai rencontré deux stagiaires qui sont restés chacun une semaine dans l'entreprise. Je me suis bien entendue avec chacune des personnes qui ont travaillé avec moi. J'ai d'ailleurs moins ressenti d'hostilité du fait que je sois une fille en comparaison à mes expériences en France. L'ambiance générale dans l'entreprise était très bonne : les employés s'entendaient bien et riaient souvent ce qui n'empêchait pas le travail d'être fait. Bien qu'il fût difficile pour moi au début de les comprendre ( ils avaient un fort accent et utilisaient parfois des mots du dialecte local ) chacun s'efforçait d'être clair en ma présence et de m'apprendre de nouveaux mots relatifs au métier.

### b. Travail effectué dans l'entreprise.

La première semaine j'ai fait les tiroirs, les rangements de bouteilles de vins, et tous les travaux de finition ( pose de quincaillerie, arrondi des angles, ponçage et vernissage) d'un bureau en bois massif.



Parallèlement j'ai aussi commencé à m'occuper d'une commande de cinq arbres d'environ 2,50m de haut en médium de 50mm. Cette commande venait d'Ikéo Norvège. Durant ce stage, j'ai travaillé souvent pour des commandes venant d'Ikéo.

Pour la confection de ces arbres, j'ai d'abord tracé un patron sur un grand panneau, que j'ai découpé ensuite à la scie sauteuse. Je fixait alors ce modèle aux plaques de médium avant de découper ces dernières. Je devais ensuite créer un chanfrein sur tout le pourtour de la pièce créée ( à l'aide d'une défonceuse ) puis lui faire une encoche et enfin la peindre ( il a fallu mettre deux couches ). Tout cela m'a pris deux semaines ( tout en effectuant des petits travaux à côté comme une réparation de pied de table, quelques plaquages, du débit ou du ponçage pour mes collègues ). Je suis allée aider à la pose d'une étagère murale chez un particulier pendant toute une journée.



La dernière semaine il m'a été confié la fabrication d'un banc octogonal en padouk destiné à entourer un arbre dans un jardin. Je me suis occupée personnellement de chaque étape nécessaire à la réalisation de celui-ci.



J'ai été très satisfaite du travail qui m'a été donné car il était très différent de ce que j'avais pu voir ou faire jusqu'ici dans le domaine de l'ébénisterie. J'ai appris notamment à me servir d'outils portatifs ( comme la scie sauteuse, la meuleuse, la défonceuse, la scie circulaire, la tourillonuse,... ) j'ai aussi découvert l'utilisation d'une plaqueuse à champ, d'une ponceuse à bande verticale... Avec la semaine de quarante heures j'ai eu la chance d'avoir au final vingt heures de travail, d'apprentissage et de découverte de plus que si j'étais restée en France. Il y a malheureusement eu des moments où je me suis ennuyée : les travaux sur les arbres étaient répétitifs car il y avait de nombreuses pièces identiques à faire, par exemple.

Je pense que si je devais retourner travailler dans cette entreprise, ce serait avec plaisir. D'ailleurs je la recommande à tout stagiaire souhaitant faire un stage en Allemagne.

### c. L'organisation et la vie sur place

Durant toute ma période de stage j'ai été logée chez la tante de mon amie. Cette dernière ne parlait que allemand. Elle connaissait trois mots en français : bonjour, merci et merde (!). Donc au niveau linguistique, j'étais en immersion totale et cela m'a beaucoup appris. Je pense d'ailleurs que c'est en vivant avec quelqu'un du pays que l'on apprend réellement à connaître les coutumes, la culture de celui-ci. J'ai également rencontré des membres de sa famille, des amis aussi. J'ai aussi été invitée à deux concerts : Deichkind et I <3 Scharks tantôt par les collègues, tantôt par mon amie et des membres de sa famille.

J'ai eu également l'occasion d'aller à Nüremberg, de visiter la ville, d'observer les monuments architecturaux et aussi de parler d'Histoire avec mon hôte. Ce fût très intéressant d'avoir pu discuter de la période du Troisième Reich avec des allemands, d'avoir leur opinion, leur ressenti sur leur Histoire. Nous avons aussi parlé du temps des deux Allemagnes ( elle venait de l'Allemagne de l'Est, avait connu le communisme et avait déménagé à Fürth lors de la chute du rideau de fer ( et du Mur) ) et cela m'a parut plus concret que les cours de section européenne au lycée ( bien que je n'y allai jamais à reculons ). Il est plus facile de comprendre ce qu'il s'est passé quand un témoin raconte.



### 3) Conclusion.

Pour finir, je dirais que ce stage a été très enrichissant tant pour le travail à l'atelier, que le temps passé à échanger avec les personnes que j'ai rencontrées, que les contacts à l'étranger que je me suis fait... J'ai été une fois de plus touchée par l'accueil et la générosité des Allemands. J'ai également été attentive à leur discipline envers l'environnement, la propreté des villes... et surtout sur la route : pour un mois entier j'ai roulé à vélo sans avoir peur qu'à chaque carrefour on oublie de regarder si un cycliste est en train de passer. J'ai aussi apprécié de commencer à travailler tôt le matin pour finir plus tôt le soir... Mais ce qui m'a le plus manqué une fois de retour en France c'était de ne plus parler ni entendre parler allemand, d'ailleurs les premières semaines, il m'arrivait de répondre en allemand par réflexe à une question en français.

J'espère repartir bientôt à la découverte de nouvelles régions, d'autres histoires, d'autres savoirs... et d'autres rencontres tout simplement.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont soutenue dans cette expérience et sans qui cela n'aurait pas été possible : mes parents, ma famille, Jule, Bernd et tous les membres de son entreprise, Marlene et Fabian,... Et Merci aussi au lycée d'avoir rendu possible de rêve.



J'ai été informée de la possibilité de bénéficier d'une bourse de l'OFAJ en classe de terminale, lors d'un cours ( de section européenne allemand ) sur les échanges Franco-Allemands au cours de l'histoire où il était question de la volonté de De Gaulle et Adenauer de rapprocher les jeunes des deux pays. L'OFAJ a été créé à cette occasion.